



SAVOIE-VAL D'AOSTE
DEUX ENTITÉS POUR
UNE MÊME IDENTITÉ ?

Page 21



ORDRES DYNASTIQUES
UN DYNAMIQUE
DÉLÉGUÉ VALDÔTAIN

Page 48



DIEGO LUCIANAZ
DE L'AUTONOMIE
À L'INDÉPENDANCE

page 30

CAHIERS DU CERCLE DE SAVOIE

Revue politique, d'Histoire et d'Information



Trois questions à... Daniela Amato

Le mouvement Pays d'Aoste Souverain prône l'indépendance de la Vallée, une option pas si isolée. Sa vice-présidente nous explique pourquoi cette idée fait son chemin.

page 2

« Il faut interdire la Marseillaise en Savoie »

Texte historique à l'appui, Jean de Pingon nous donne les raisons pour lesquelles l'hymne français n'est pas le bienvenu.

page 11

Claude Duffour, concepteur d'un musée pour la Savoie page 14

**« Il est incroyable qu'aussi peu de gens
connaissent notre si riche histoire ! »**



© DR

La Maison de Savoie et la Vallée d'Aoste

Un lien millénaire qui perdure encore aujourd'hui

Joseph Rivolin, archiviste paléographe, journaliste et auteur valdôtain, nous raconte la riche histoire de la Maison de Savoie en vallée d'Aoste. Une passionnante évocation des rapports privilégiés qu'entretenaient nos comtes et ducs de Savoie, mais aussi nos rois de Sardaigne, puis les rois d'Italie avec l'ancien duché, de l'an mille jusqu'à aujourd'hui.

pages 33 à 47

CLAUDE DUFFOUR

« La Savoie occupe une place majeure dans la construction de l'Europe moderne et pourtant, presque personne ne connaît son histoire ! »

Directeur marketing et communication chez un opérateur télécom suisse à Genève, Claude Duffour est passionné par la Savoie et par son histoire. Né à Evian-les-Bains il y a 56 ans, ce père de deux enfants, de 17 et 19 ans, ne cesse de transmettre sa passion. Conférencier intarissable sur la Savoie millénaire, il travaille aujourd'hui d'arrache-pied à l'ouverture d'un musée afin de « faire connaître leur histoire aux Savoyards ».

Claude Duffour, vous êtes en train de constituer le fonds d'un futur musée de la Savoie. De quoi s'agit-il ?

Il y a cinq ans, par un concours de circonstances, j'ai commencé à m'intéresser à l'histoire de la Savoie. Dès mes premières recherches, j'ai été complètement fasciné par la richesse et la grandeur de ce que je découvrais. Mais j'ai été également estomaqué de constater que cette histoire, pourtant majeure, était si peu connue et absolument plus enseignée.

À partir de ce moment-là, tout s'est enchaîné très vite, sans doute parce que j'avais 50 ans de retard à rattraper. Pour combler les manques et mieux comprendre cette longue histoire, j'ai commencé par créer une frise historique qui retrace les 1000 ans d'histoire de la Savoie, depuis ses origines, en 1032, jusqu'à nos jours.

L'édition de ce premier ouvrage, m'a ensuite amené à donner des conférences pour présenter et partager cette histoire au grand public. À la demande d'associations et lors des journées du patrimoine, j'anime des conférences. Ce qui m'enthousiasme à chaque fois, c'est la surprise et l'émerveillement des gens qui découvrent leur propre histoire.

De fil en aiguille, pour approfondir et consolider mes connaissances, j'ai commencé à acquérir des documents et objets historiques. Mon premier achat fut une pièce de monnaie de 1420, un quart de gros frappé sous Amédée VIII, lorsque la Savoie venait d'être érigée en Duché. J'ai ensuite acquis d'autres pièces de monnaie pour illustrer différentes périodes historiques. La plus ancienne de ma collection, est un jeton de tournois frappé en 1301.

Par la suite, je me suis intéressé aux livres et ouvrages significatifs. J'ai eu la chance de pouvoir acheter *L'Histoire de la Royale Maison de Savoie* de Samuel Guichenon, historiographe officiel de la Maison de Savoie. Cette œuvre, éditée en 1660, composée de cinq livres, a été une acquisition précieuse après une longue négociation auprès d'un antiquaire installé à Turin. Mes achats se sont ensuite orientés de manière stratégique pour illustrer au mieux les moments clés de notre histoire. Parmi mes acquisitions figurent le codex d'Antoine Favre, les écrits de saint François de Sales, le recueil des poésies de Marc-Claude de Buttet, et le *Guide de l'étranger du gouvernement de Savoie* écrit par Gabriel de Mortillet.



Puis, je me suis tourné vers les traités qui jalonnent notre histoire, comme le Congrès de Vienne et les traités de Paris de 1814 et 1815.

Depuis plus d'un an, lorsque j'anime une conférence, j'ai pris l'habitude d'apporter des objets et ouvrages pour prolonger la discussion et permettre au public de découvrir des choses concrètes. Comme les retours étaient très positifs, j'ai décidé de structurer cela en une vraie exposition.

L'an passé, j'ai eu l'opportunité et la chance de pouvoir travailler avec la mairie de Publier. La personne en charge de la culture et du patrimoine avait assisté à une de mes conférences à Thonon-les-Bains. Elle m'a alors proposé de monter une exposition à la Cité de l'eau à Amphion-les-Bains. J'ai donc travaillé pendant huit mois à la mise sur pied de cette exposition, consolidant mes achats et préparant la scénographie. Cette exposition, qui s'est déroulée du 22 juin au 5 juillet, a rencontré un franc succès. Organisée autour de 14 pôles thématiques, elle comprenait des sections sur la peinture, les monnaies, le travail du bois, l'armée de Savoie, les ouvrages majeurs, une galerie des portraits des quarante souverains avec des résumés de leur vie, les costumes traditionnels et les coiffes de Savoie, les jeux, les blasons des familles et des villes, les grands personnages, et les cartes du territoire à différentes périodes.

Deux pièces majeures ont particulièrement attiré l'attention : une rare version de 1530 des statuts de Savoie édités par Amédée VIII en 1430, et un bronze miniature exécuté par Marochetti (sculpteur Savoisien né à Turin) en 1848. Cette exposition, digne d'un musée en raison de la richesse et de la diversité des œuvres présentées, a pu voir le jour grâce au soutien d'un ami collectionneur et de

deux associations : *Savoie-Savoué-Savoy* et *Lou Follaton* de Passy.

Maintenant que cette première exposition a été faite, je souhaiterais trouver un lieu fixe pour en faire un musée. Mais je tiens surtout à organiser des expositions itinérantes pour aller à la rencontre du public à travers le territoire. Contrairement à un musée où les visiteurs doivent se déplacer, j'aime l'idée que ce soit le musée qui vienne vers eux. En attendant, la prochaine exposition se tiendra en Chautagne, à Motz-Châteaufort, les 14 et 15 septembre prochains à l'occasion d'une Rioule organisée par l'association *Savoie-Savoué-Savoy*.



Lorsque j'ai fait l'acquisition de la fameuse statue d'Emmanuel-Philibert à l'occasion d'une vente aux enchères en Lettonie, beaucoup de gens m'ont suggéré de m'adresser à la Fondation du Patrimoine. Cependant, il n'existe pas de fondation spécifiquement dédiée à la sauvegarde et à la préservation du patrimoine historique de la Savoie. Et ce n'est pas le rôle de la Fondation du Patrimoine français d'acquiescer ce genre d'œuvres. Je pense que c'est à nous, Savoisiens, de faire ce travail, et c'est ce que je m'efforce de faire.

Mon ambition, à terme, serait de pouvoir créer une fondation dédiée à la préservation, la restauration et la valorisation

du patrimoine historique et culturel de la Savoie. L'objectif étant de faire connaître et reconnaître notre histoire, totalement oubliée de nos jours.

Vous trouvez que les Savoyards et ceux qui vivent ici ne connaissent pas suffisamment leur histoire ?

Effectivement, très peu de gens connaissent l'histoire de la Savoie, et pour cause. À l'école, on m'a enseigné qu'avant ici nous étions "italiens". Quelle ironie et simplification grossière de notre histoire. Peu de gens savent qu'en réalité, c'est la Savoie qui a donné naissance à l'Italie actuelle en 1861. Le terme "Savoyard" lui-même est une construction récente et péjorative pour désigner les habitants de la Savoie. Nous sommes des Savoisiens et Savoisiennes, comme l'ont toujours dit nos ancêtres tels que saint-François de Sales. Marc-Claude de Buttet, se qualifiait lui-même de gentilhomme savoisien à la cour du roi de France où il officiait comme poète. Gabriel de Mortillet quant à lui, l'explique très bien dans le guide *L'Étranger en Savoie* (sort de guide du routard avant l'heure). Lorsque Napoléon III s'adresse à la chambre des députés de Savoie, il parle de la Chambre savoisienne et enfin le musée de Chambéry ne s'appelle-t-il pas Musée savoisien ?

Toutes ces imprécisions, amalgames et ignorance de notre passé diluent notre identité et visent à créer de la confusion. Combien d'habitants du territoire comprennent la notion de Savoie historique ? Combien savent que Nice fait partie de la Savoie depuis 1388 ? Que nous sommes liés à la couronne d'Angleterre depuis 1236 ? Que le français était langue officielle en Savoie plus tôt qu'en France ? Que le Saint-Suaire est propriété de la Maison de Savoie depuis le XV^e siècle ? Que le territoire est délimité par des bornes

frontières depuis 1722 ? Que nos souverains ont été les premiers en Europe à abolir les privilèges et à supprimer les droits seigneuriaux... ? La Savoie occupe une place majeure dans la construction de l'Europe moderne et pourtant presque personne ne connaît son histoire. Mon travail vise à corriger cela et à faire connaître la véritable histoire de la Savoie.

Il existe déjà le Musée savoisien, à Chambéry, qui a rouvert ses portes il n'y a pas si longtemps. Ne pensez-vous pas que cela serait redondant ?

Le Musée savoisien de Chambéry a le mérite d'exister et de mettre en valeur l'importance de notre Pays. Cependant, je pense qu'il est essentiel que les Savoisiens eux-mêmes participent activement à la préservation et à la promotion de leur patrimoine. Mon projet diffère en ce qu'il vise à aller à la rencontre des habitants sur le territoire à travers des expositions itinérantes. Je souhaite également offrir une perspective différente dans la présentation des œuvres, en mettant en avant des aspects de notre histoire qui ne sont pas toujours représentés dans les institutions officielles. Quand je vois les caricatures du roi des marmottes fuyant la Savoie mises en avant dans la promotion du Musée savoisien, ce n'est pas vraiment ce que je souhaite montrer de notre histoire. Je pense qu'il y a une place pour une institution savoisienne au service de la Savoie historique qui a les coudées franches. Nous n'avons pas les mêmes moyens certes, mais si on s'y met tous, nous pouvons faire de très belles choses.

Avez-vous déjà trouvé le lieu d'implantation ? Sinon, où souhaiteriez-vous qu'il se trouve ?

Je suis actuellement en discussion pour obtenir un lieu d'exposition permanent grâce à un mécène. Toutefois, les contraintes sont nombreuses : sécuriser le lieu, accueillir

le public et assurer une parfaite conservation des œuvres ne sont pas choses faciles à concilier.

Idéalement ce lieu devrait être central sur notre territoire, pour être accessible au plus grand nombre. Il ne faut pas non plus perdre de vue l'ambition d'organiser des expositions itinérantes. Le territoire de la Savoie est vaste avec des vallées reculées, il est donc important de l'investir pour donner l'occasion à chacun de découvrir son histoire. De plus, il ne s'agirait pas simplement d'un musée. À l'occasion de mes rencontres, j'ai découvert des hommes et des femmes formidables, animés d'une farouche volonté de transmettre des savoir-faire anciens qui disparaîtront eux-aussi si nous ne faisons rien. Je pense par exemple au travail du bois, à la peinture, à la poterie, à la broderie...

Ce lieu devrait donc aussi pouvoir accueillir une académie des arts et techniques anciennes de Savoie. Une sorte de grand centre culturel savoisien, dirons-nous.

Qu'est-ce que l'on pourra y trouver ?

Pour la partie musée, à l'instar de la première exposition faite à Amphion-les-Bains, on n'y trouvera déjà que des œuvres originales. La galerie des portraits par exemple est tirée d'un ouvrage de 1701, l'idée de pôles thématiques permet de bien restituer la diversité des époques et des sujets.

Ce qui me semble important en termes d'ambitions, c'est de réussir à donner les clefs ou des repères qui permettent de comprendre l'histoire et la place de la Savoie au fil du temps.

Une statue comme celle exécutée par Marochietti est une œuvre majeure dont le moule en plâtre est exposé au Louvre. Savoir que le duché de Savoie se dote de statuts dès 1430 ou encore contempler les

cartes des provinces ou les planches des villes tirées du *Theatrum Sabaudiae*, permettent d'appréhender la grandeur de ce pays.

Comprendre que « faire ripaille » est un héritage direct d'Amédée VIII et des festins qu'il donnait en son château, découvrir le travail d'enluminure fait par Bapter dans le *Livre des heures* du Duc Louis de Savoie ou dans l'Apocalypse figurée des ducs de Savoie sont autant de trésors méconnus qui jouent le rôle de révélation et de reconnexion pour les visiteurs.

Au-delà d'une exposition fixe qui trace et illustre les 1000 ans d'Histoire de la Savoie, l'idée d'organiser des expositions thématiques est déjà à l'ordre du jour. Il y a tant de sujets à approfondir et à traiter.

De véritables trésors du duché, en effet. Est-ce difficile à trouver ?

Compte tenu de la profusion et de la longévité de la Savoie historique, des œuvres majeures peuvent se trouver facilement mais elles coûtent souvent très cher, voire sont déjà détenues par des institutions publiques, françaises ou étrangères (BNF, musée du Louvre, musées et archives en Suisse, en Angleterre, en Italie, en Espagne...).

À titre d'exemple, un livre en bon état comme ceux de Samuel Guichenon se négocie de 800 à 3000 euros. Une pièce de 20 livres or de Savoie coûte 600 euros, certaines monnaies de Savoie en or coûtent plusieurs dizaines de milliers d'euros.

Jusqu'à présent j'ai fait la majeure partie de mes acquisitions via des ventes aux enchères dans toute l'Europe. J'ai acheté beaucoup d'œuvres en Allemagne, en Italie, en Angleterre et jusqu'en Lettonie. Heureusement les salles de ventes sont toutes connectées, ce qui est plus simple pour organiser et suivre les ventes.

Depuis peu, j'ai des personnes qui me contactent et commencent à me donner des œuvres qu'elles possèdent. Elles ont eu écho de mon travail ou sont venues assister à mes conférences. Tout dernièrement un collectionneur m'a ouvert sa collection privée, me permettant de racheter à de très bon prix certaines des œuvres qu'il a acquises durant tout sa vie. Cela me facilite grandement le travail.

Y a-t-il un objet que vous aimez particulièrement ?

Chaque objet a sa propre histoire et valeur, mais dans ma collection certaines pièces sont mes préférées. La miniature de la statue équestre d'Emmanuel-Philibert par Marochetti par exemple. Autant pour la beauté de la sculpture que les difficultés relevées pour l'acquérir et la rapatrier. Un parchemin sur vélin enluminé du XV^e et l'édition de 1530 des statuts d'Amédée VIII ont mes faveurs.

Y a-t-il des pièces particulières sur lesquelles vous espérez pouvoir mettre la main un jour ?

Oh que oui ! Plus je cherche et plus je trouve des œuvres que je rêverais de pouvoir acquérir un jour. Il y a notamment le *Theatrum Sabaudiae*, je connais un exemplaire complet en mis en vente, mais il coûte 80 000 euros, cet ouvrage majeur n'est pas accessible à mes finances personnelles.

Le fameux *Augustae regiaeque Sabaudae domus arbor gentilitia* de 1701 dont sont issus les portraits qui composent ma galerie. Plus accessible, j'ai repéré un exemplaire mis en vente aux alentours de 1800 euros. Il y a également des armes anciennes que j'aimerais pouvoir acheter. Sans oublier les ouvrages qui relatent la vie du Prince Eugène de Savoie.

Moult documents tel que des édits, des lettres patentes... La liste est longue et une vie entière ne suffira probablement pas à tout obtenir.

Les particuliers qui le souhaitent peuvent-ils vous aider en vous cédant par exemple des objets ou tout ou partie de collections privées ?

Absolument. À la suite de l'exposition d'Amphion-les-Bains, je reçois de plus en plus de messages de particuliers qui souhaitent me faire don d'œuvres ou documents qu'ils possèdent. J'ai déjà reçu des cartes du cadastre, des actes notariés et tous les numéros d'un journal édité entre 1816 et 1880.

Pour permettre et faciliter ces démarches, je suis en train de créer une association dédiée à la conservation et à la sauvegarde du patrimoine savoisien.

Tout un chacun pourra alors, par le biais de cette association, inscrire ses biens dans une base de données (objectif d'inventaire), les mettre à disposition pour des expositions temporaires (prêt pour exposition) ou même les céder directement à l'association (don direct).

Cette association est une première étape pour avancer dans ce sens. Par la suite, j'espère pouvoir créer une fondation dédiée qui assurera la préservation, la restauration et la promotion de notre patrimoine historique.

Pourquoi cet intérêt si fort pour la Savoie ?

Parce qu'à l'âge de 50 ans j'ai découvert que l'on m'avait caché mon histoire. Les quelques recherches que j'ai pu faire sur mes ancêtres montrent que ma famille est installée dans le Chablais depuis au moins 1600. Or je suis passé au travers et personne ne m'avait parlé de la Savoie et de son histoire avant 2019, date où j'ai

rencontré des Savoisiens qui m'ont expliqué que la Savoie avant 1860 était un État.

Intrigué par leur propos j'ai commencé à m'intéresser à tout cela et quand j'ai vu que ce qu'ils me racontaient était vrai, je me suis passionné pour l'histoire. Je voulais que mes enfants apprennent l'histoire c'est pour cela que j'ai commencé par faire cette frise historique.

Indépendamment des convictions personnelles de chacun, l'histoire reste l'histoire et je pense que nous ne pouvons pas savoir où l'on va si nous ne savons pas d'où nous venons. De plus, cette histoire millénaire et tellement riche et particulière que cela mérite bien de s'y intéresser.

Comme j'ai travaillé pendant plus de 15 ans dans la publicité et la communication, je pense qu'il est de mon devoir de faire ce travail. C'est pour cela que j'ai créé le portail d'information www.savoie.live pour donner une information gratuite et accessible à tous.

Pensez-vous que les deux départements savoyards devraient être réunis en une seule entité ? Quelle serait la meilleure entité selon vous ?

Il est évident que la Savoie a toujours été une entité unie. Les 160 dernières années de division en deux départements ne peuvent effacer les siècles d'unité qui les ont précédées.

D'un point de vue politique, il existe plusieurs courants de pensée pour une Savoie unie. Entre le MRS-Sabaudia qui milite pour une région Savoie plus autonome au sein de l'État Français et les groupes souverainistes qui, eux, souhaitent un retour dans les conditions d'avant 1860.

Si on examine l'histoire, le fonctionnement politique de la Savoie et ses droits acquis, il est tentant, voire légitime de désirer

recouvrer notre souveraineté. De plus le modèle actuel proposé dans le schéma centralisateur français est un total échec politique, sociétal et économique.

Prenons exemple sur nos voisins suisses, qui ont longtemps fait partie des États de Savoie, pour les cantons romands en tout cas. On y retrouve un modèle fédéraliste très proche de celui de la Savoie et ses provinces d'avant 1860, où la démocratie et la bonne gestion sont à citer en exemple.

Au vu de tous ces éléments, quel Savoisien ne voudrait pas légitimement revenir à la Savoie ? Pour moi, l'entité idéale serait de forme fédéraliste, démocratique, avec pour géographie le territoire d'avant 1860, incluant Nice, le Piémont et la vallée d'Aoste.

Croyez-vous que la Savoie aurait les moyens de ses ambitions si elle devenait souveraine ?

Je pense qu'elle aurait largement les moyens de ses ambitions. D'une part au niveau économique que ce soit au travers de ses richesses naturelles (eau, ressources minières, sites majestueux, espaces sauvages...), mais aussi grâce à son dynamisme (industrie, savoir-faire, tourisme). D'autre part sur le plan géopolitique, la Savoie est depuis 1032 un pays qui a su évoluer dans une Europe, elle-même en constante évolution et qui occupe une position géographique centrale.

Dernier point, au niveau sociétal, la Savoie dispose d'une histoire, d'une culture, d'une langue, d'une religion, de traditions. Le tempérament des Savoisiens et Savoisiennes est forgé par la rudesse des lieux, qui impose de travailler dur et d'être solidaire, ce sont des valeurs fortes qui ont toujours fait leurs preuves dans l'histoire passée. Pour toutes ces raisons, je pense que la Savoie serait tout à fait capable de se gérer.

Comment voyez-vous la Savoie d'ici à 20 ou 30 ans si les deux départements vivent toujours leur vie chacun de leur côté ?

De toute évidence si nous restons sur cette trajectoire, avec l'intérêt que revêt la Savoie et son dynamisme économique, les arrivées massives chaque année sur les deux départements vont accentuer encore la dilution voire la disparition totale de l'identité savoisienne.

Cette situation finira par sceller à tout jamais ce territoire comme étant deux départements français. Nos élus locaux n'ont en tête que la construction et le développement économique de notre

territoire. À croire qu'ils ne voient plus que ce qui faisait la richesse de ce territoire était sa naturalité, ses lacs purs, son air vivifiant et sain. Aujourd'hui, le territoire étouffe sous la pression démographique, immobilière, spéculative et financière...

De mon côté, je préfère m'investir dans la transmission et le partage de l'histoire de la Savoie. C'est la mission que je me suis donnée plutôt que de m'user dans un système qui a déjà fait la démonstration de son incapacité et de ses incohérences.

Pour moi, il ne manque à la Savoie qu'un peuple conscient pour qu'elle renaisse un jour de ses cendres.

Entretien : Laurent Gruaz



Claude Duffour, aidé dans ses recherches par Jean-Christophe Baud, qui collabore aussi au projet de musée, déniché régulièrement des pièces rares et emblématiques de l'histoire de la Savoie, à l'image de cette édition de 1530 des *Statuta Sabaudiae* (Statuts de Savoie, promulgués par Amédée VIII en 1430), et de cette statue d'Emmanuel-Philibert, un bronze miniature exécuté par Marochetti en 1848 (pages intérieures).

Récemment, il a acquis (ci-dessus) un fragment de livre d'heures du XV^e siècle (gauche) ainsi que plusieurs lettres munies du sceau de Charles-Emmanuel I^{er} (droite) ou de Charles-Emmanuel III (centre).

Nous faire parvenir vos ouvrages

Vous souhaitez nous faire parvenir vos dernières publications afin que nous les présentions dans notre rubrique littéraire « Lettres d'ici » ?

Que vous soyez une maison d'édition ou que vous éditiez votre propre ouvrage à compte d'auteur, si vous abordez un sujet en lien avec la Savoie, quel que soit l'angle, vous pouvez nous faire parvenir vos livres à l'adresse postale du Cercle de Savoie. Nous serons heureux de pouvoir en faire la chronique.

Livres en français ou en italien uniquement.

Faire paraître une publicité

Vous souhaitez insérer une publicité dans un numéro de la revue ? Plusieurs numéros ?

Pour présenter votre société, votre association, des journées portes ouvertes, un événement particulier, une exposition... plusieurs formats sont disponibles de l'encart simple à une pleine page, pour un ou plusieurs numéros, au choix.

Conditions par mail et/ou sur rendez-vous.

Devenir correspondant bénévole ?

Vous aimez la Savoie ? Son histoire ? Celle, indissociable, de sa Maison royale ? Vous souhaitez en parler, couvrir des événements d'actualité, annoncer des expositions et des événements s'y rapportant ?

Si vous désirez rejoindre notre équipe de rédaction, vous êtes les bienvenus. Nous cherchons un correspondant des *Cabiers* en Maurienne, en Tarentaise et dans le Chablais, ainsi qu'en Piémont, en Suisse voisine et dans la Vallée d'Aoste.

Contactez-nous par mail, à l'attention de la rédaction.

Nous envoyer un article

Vous souhaitez nous faire parvenir un article historique ?

Les textes sont saisis sous Word en police Times New Roman, taille 12 pt.

L'usage de la majuscule est réservé à l'initiale des noms propres, aux débuts de phrases et aux sigles. Les chiffres romains sont écrits en majuscules (ex. Victor-Emmanuel II). Toutes les majuscules doivent être accentuées (ex. À, État...).

Les titres et intertitres doivent apparaître en gras et être terminés sans point à l'exception des points d'exclamation et d'interrogation.

Les citations de plus de deux lignes sont séparées du corps du texte par un interligne et un retrait à gauche. Les citations sont tronquées à l'aide de crochets et de points de suspension : [...].

Les textes doivent être enregistrés au format .docx et nous être envoyés à l'adresse mail du Cercle de Savoie en indiquant en objet « Comité de lecture ».

Vous souhaitez nous faire parvenir une tribune libre, une photographie, un compte rendu de manifestation... ?

Nous écrire à la même adresse mail en indiquant en objet « Rédaction ».

Les articles et tribunes libres n'engagent que leurs auteurs. La rédaction se réserve le droit de les publier ou non.

Bulletin d'adhésion 2024

Les *Cabiers du Cercle de Savoie* sont publiés par l'association éponyme de loi 1901 *Cercle de Savoie*. Pour recevoir les quatre numéros annuels de la revue, il suffit de souscrire une adhésion de votre choix et de renvoyer ce coupon au *Cercle de Savoie*.



Nom :

Prénom :

Mail :

Adresse :

Adhésion simple : 30 € / an

Adhésion de soutien : 50€ / an

Adhésion bienfaiteur :

Par chèque à l'ordre de « Cercle de Savoie »

À renvoyer 945, route du Sapenay, 73310 Chindrieux

Par virement bancaire : FR76 1810 6008 1096 7060 7692 927

Nous contacter : cercle-savoie@protonmail.com

Toute adhésion en cours d'année donne droit à l'envoi des numéros précédents